



Rotary Club Sion-Rhône



Monsieur le Déserteur,

Je vous fais une lettre, que vous lirez peut-être, si vous en avez l'heur... Eh oui, j'inverse les épithètes et je fais rimer déserteur avec heur. Bref, quand le grand Boris écrivait, il envoyait sa missive au Président, bien entendu, et parce qu'il croyait à son effet, à sa vertu... La mienne t'arrivera en bon état, j'en suis sûr, mais la liras-tu?... je l'espère, mon cher Olivier. Enfin, je ne suis pas là pour te faire la morale... d'ailleurs, très franchement, je suis plutôt las rien que de devoir songer à l'idée même d'envisager éventuellement d'être tenté en catimini de te la distiller au goutte-à-goutte... Tu le mériterais, mais je préfère te parler de Romina Kazanciyan, qui est venue nous entretenir de l'action « shelterbox ».

Figure-toi un jour un gars, Tom Henderson, membre du club Helston-Lizard, en Cornouailles. Le Lizard, c'est le point le plus au sud du Royaume-Uni. Tu le visites en tout cas comme tel. J'y suis allé, c'est un très bel endroit. Mais baste, je ne suis pas payé pour de la pub sur les beautés des Iles britanniques. Ils n'ont qu'à se débrouiller. Le gars en question, ancien plongeur de fond, doté d'un raisonnement bien oxygéné, se dit : « qu'est-ce qu'il faut à des gens qui reçoivent un tsunami sur le coin de la figure ou un tremblement de terre à grande échelle... de Richter, et qui n'ont plus rien ? » Toi qui es dans l'immobilier, tu peux capter ce que ça signifie quand tu n'as plus ni toit pour t'abriter, ni couverture pour te tenir chaud et pour dormir, ni vaisselle pour manger, pas même de quoi boire un peu d'eau potable !

Alors le Tom en question imagine une boîte en plastique, de couleur verte parce que ça symbolise mieux l'espoir, aux dimensions 60 – 80 – 60. Bien étanche, elle a des poignées ou des anneaux pour le transport, tout ce qu'il faut quoi. Et mieux rangé qu'un paquetage militaire, tu fourres dedans une tente pour dix personnes, des couvertures, de la vaisselle, un appareil pour le traitement de l'eau, des bidons et autres bidules allant même jusqu'aux jeux d'enfants, voire une radio-solaire. Le tout pèse exactement 58 kg. Tu lui colles un numéro et tu suis son parcours jusqu'à sa destination. Ainsi, pas de perte, tout est sous contrôle.

Le "shelterbox" – en passant, "shelter", ça veut dire abri et "box" évidemment boîte, donc on a ainsi la boîte abritant l'abri qui abritera des gens mais aussi la boîte elle-même, puisque celle-ci pourra servir de coffre de rangement, voire de berceau que sais-je ? Non, sérieusement, le truc est éminemment efficace et, à ce jour, ils – les Angliches, parce que tout est dirigé de là-bas – en une nonantaine d'interventions en ont distribué dans plus de cinquante pays. Quand tu penses que ça a démarré en 2001. A Haïti, par exemple, il y en a déjà plus de cinq milles.

Une boîte coûte environ CHF 1'000.- et tout ça est soutenu par le Rotary, bien sûr, et par le Rotaract. Ah, tu ne sais pas trop ce que c'est... ça ne m'étonne pas. Un président, Charles Keller, a dit un jour : « le Rotaract est le secret le mieux gardé du Rotary ». Attends, je t'explique quand même: c'est une organisation internationale, en fait programme officiel du Rotary, organisation donc de clubs service pour les jeunes entre 18 et 30 ans avec comme objectifs : aider, apprendre, se divertir. Romina en fait partie et y est très active en dehors de son boulot dans le commerce de textiles de sa famille, à Lausanne. Pour te dire, le Rotaract suisse envisage d'atteindre le chiffre de trois cent boîtes en 2011. Pas mal non ? Il y avait aussi Louis Fleury du club de Sion qui était également là, parce qu'il s'attèle à la tâche de créer un club, ici. Donc tout ça bouge et c'est bien.

Question introspective à deux balles : « et moi, et moi, et moi ? » Je suis sérieux, aujourd'hui !

Allez, à plus, Olivier, avec mes bien amicaux messages.